

# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> février 2021

## POINTS CLÉS

### VOLAILLES

Au mois de décembre, alors que les abattages de poulet restaient dynamiques, les abattages de dinde ont poursuivi leur ralentissement amorcé à l'automne. Les abattages de canards et de pintade, en dépit des crises que traversent ces filières, se sont rapprochés de leurs valeurs historiques en anticipation des fêtes de fin d'année.

Sur les deux derniers mois de l'année, les exportations de viande de poulet affichent une nette reprise à destination la Belgique, l'Arabie Saoudite et l'Afrique subsaharienne, tandis que les exportations sont en recul pour les filières dinde, canard et pintade.

Les cours des œufs calibrés et industrie remontent progressivement sur le marché spot sur les cinq premières semaines de 2021. Le dégagement de volumes à l'export et des réformes anticipées ont permis d'alléger un peu le marché, toujours alourdi par la fermeture partielle de la RHD.

Le mois de décembre a été porteur pour la consommation de viandes de volaille à domicile. La consommation de viande de poulet (entier et découpes) a été en forte hausse au regard du mois précédent, de même que celle d'élaborés (panés et charcuterie). La consommation de foie gras a été en hausse de 5,3% au regard du même mois de l'année précédente.

### VIANDE PORCINE

En janvier 2021, les abattages de porc fléchissent légèrement.

Après près de deux mois de stabilité, la cotation carcasse en France connaît dans la deuxième quinzaine de février un léger frémissement à la hausse.

Les coûts liés à l'aliment sont en forte hausse, ce qui réduit les marges des éleveurs.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie, sans compenser la forte réduction (covid) de la consommation hors domicile.

La demande asiatique reste toujours à un niveau élevé.

### ALIMENTATION ANIMALE

L'IPAA (La dépêche – le Petit Meunier) progresse à son niveau le plus haut de la campagne 2020/21 à 204,5 le 18/02/21, en progression de 31 % par rapport à l'année dernière.

La prévision de mise en œuvre totale de blé tendre, orges et maïs par les FAB est revue en légère baisse de 50 kt suite à l'impact de la grippe aviaire en France.

Dans la lignée des tendances haussières des cours des céréales, le coût de l'aliment poursuit sa croissance : + 1,2 % pour le coût de l'aliment porc croissance IFIP et + 4,5 % pour l'indice coût de matières premières ITAVI poulet standard.

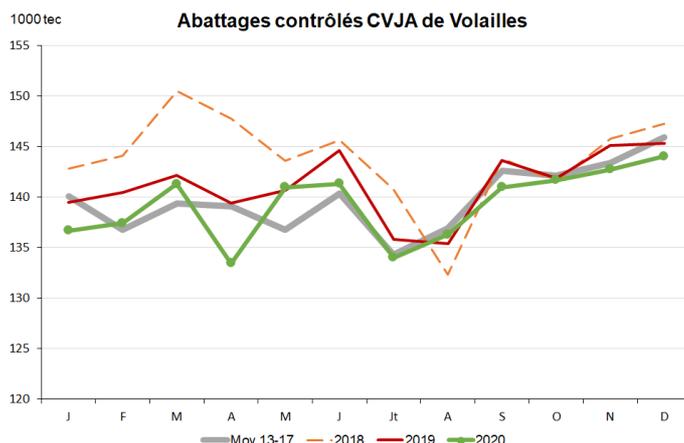
## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en hausse de 1,1 % sur onze mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,4 % sur douze mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 0,6 % sur l'année 2020 au regard de 2019 du fait d'un regain de dynamisme depuis le mois de juillet. Les abattages de dindes sont en perte de dynamisme depuis le mois d'octobre, s'établissant en hausse de 0,3 % en volume sur l'année 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 7,6 % en volume sur l'année 2020, tandis que les abattages de canards à rôti ont fortement décroché, en baisse de 18,7 % sur l'année.

Sur l'année 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 18,3 % en volume et de 22,0 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 4,1 % en volume et en baisse de 6,8 % en valeur. On observe cependant depuis le mois de juin une reprise des importations françaises, principalement depuis la Pologne, tandis que le marché européen, jusque là atone, affiche une reprise depuis novembre. Sur l'année 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 4,4 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 2,9 % vers l'Afrique subsaharienne et de 11,0 % vers Hong Kong.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 9,3 % (annuel mobile à fin décembre 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 12,3 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 10,2 %) tandis que celle de filet diminue (- 1,8 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 16,5 % et + 10,2 %).

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 4,7 % au sur l'année 2020 au regard de 2019.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 2,03 €/kg en semaine 5 de 2021, supérieure de 4,7 % à son niveau de 2020.

Sur l'année 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 25,7 % en volume et en baisse

de 25,5 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique). Les **importations** restent à la baisse (- 15,7 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 5,1 % (annuel mobile à fin décembre 2020).

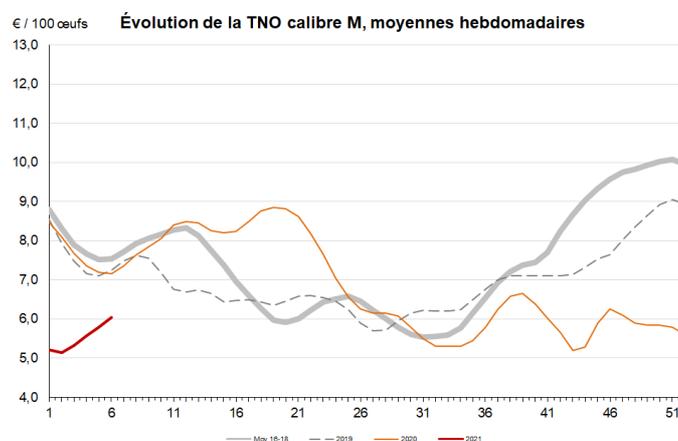
## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 2,6 % sur onze mois 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,5 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 61,0 % en volume sur l'année 2020 du fait d'une hausse importante des débouchés vers le Benelux et l'Allemagne. Les importations sont en baisse de 18,5 % (depuis l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 6,8 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie). Bien qu'ayant rebondi depuis septembre, les exportations vers pays tiers restent en baisse de 2,8 % sur l'année. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 8,1 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** a réamorcé une hausse depuis la semaine 2. Elle se situe à 6,05 €/100 œufs en moyenne en semaine 6, 16 % en-dessous de son niveau de 2020 à date.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 11,0 % (annuel mobile à fin décembre 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 13,9 % plein air, + 16,9 % Bio, + 125,9 % sol) au détriment des œufs cage (- 6,7 %).

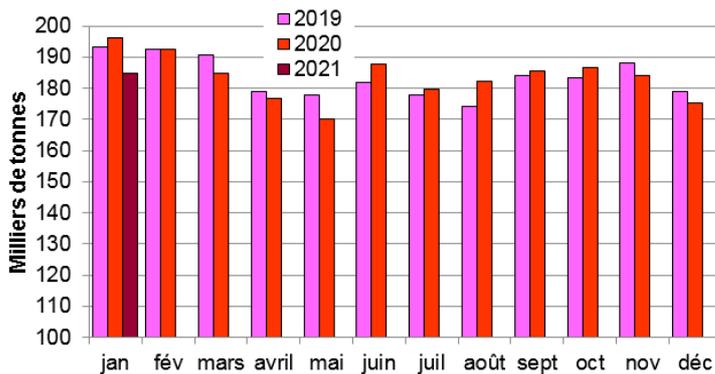
# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Les **abattages** de janvier 2021 sont à un niveau plus faible que ceux de janvier 2020. Sur douze mois glissants, les volumes se révèlent quelque peu en recul : - 0,7 % en volume (- 2,2 % en têtes, avec en conséquence une progression du poids des carcasses). En février 2021, les abattages atteignent un bon niveau.

En **Allemagne**, à la présence de PPA dans la faune sauvage s'ajoutent toujours, dans les abattoirs, des baisses d'activité liées à la pandémie de Covid-19. En conséquence, dans les élevages de porcs, les retards d'enlèvements restent importants.

La demande asiatique reste élevée (**Chine**, légèrement en recul, et Asie du sud-est). L'**Espagne** est toujours à la première place pour fournir ces volumes, avec par conséquent une très forte activité des abattoirs espagnols.

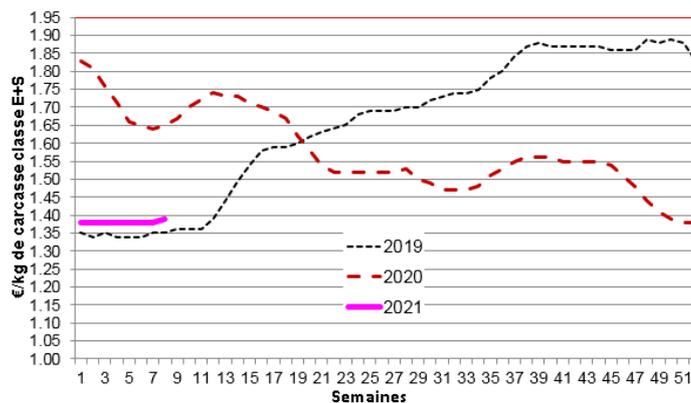


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

## Cotations carcasse classe E+S

Après près de deux mois de stabilité, un peu en dessous de 1,40 €/kg, la **cotation** en France connaît dans la deuxième quinzaine de février un frémissement à la hausse. Un tel phénomène s'observe également en Espagne, en Belgique, et même en Allemagne (quoique du fait de l'épidémie de PPA les exports vers l'Asie lui soient fermés). Ce début de progression reste à confirmer, mais se trouve en phase avec les cycles saisonniers, et reflète également la demande à l'export.

Par ailleurs il convient de noter que le prix de l'**aliment** poursuit, dans le même temps, sa forte hausse (+ 7 % sur 12 mois), ce qui induit un effet « ciseaux » défavorable à la rentabilité des élevages.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

## Échanges

Sur l'année 2020 (comparée à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont en léger recul à 494 Ktec. En nette baisse vers l'Union européenne, elles se tassent en particulier sur l'Italie (- 9 %, - 9 Ktec). En revanche elles progressent fortement vers les pays tiers (+ 12 %, + 22 Ktec) et

## Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) confirme en décembre sa progression en volume : + 7,2 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 12,9% (grillades et barbecues durant le confinement et au delà). Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse très nette (+ 8,7 %) Les prix sont nettement à la hausse.

La consommation hors domicile de porc tendait ces der-

nières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2020, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayée lors des confinements. En 2020, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Comparés à 2019, les volumes totaux consommés reculent de 1,1 %.

tout particulièrement vers la Chine (+ 36 %, + 35 Ktec). La demande chinoise reste en décembre à un niveau élevé, en prévision en particulier du nouvel an chinois (février 2021).

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en recul (- 6 %, - 18 Ktec).

## ALIMENTATION ANIMALE

L'IPAA progresse à son niveau le plus haut de la campagne 2020/21 à 204,5 le 18/02/21 (+ 31 % par rapport à l'année dernière). Cette hausse est portée par des cours du blé tendre en croissance en février (inquiétudes sur le blé aux États-Unis suite aux vagues de froid qui ont frappé le pays), des cours du maïs haussiers (principalement du fait de la demande chinoise et des retards de semis de la 2nde récolte au Brésil) et des cours du complexe oléagineux (graines, huiles et tourteaux) toujours haussiers également (hausse des cours du pétrole, retard de récolte du soja au Brésil, bilan du colza très tendu suite à la faible production européenne). La prévision de mise en œuvre totale de blé tendre, orges et maïs par les FAB est revue en légère baisse de 50 kt suite à l'impact de la grippe aviaire en France.

Les **fabrications d'aliments** composés sont en progression en volume en décembre 2020 (+ 5,9 % par rapport à décembre 2019, toutes espèces confondues), avec une hausse sur les aliments pour bovins (+ 6,0 %), poulet (+ 7,3 %), poules (+ 9,0 %) et porc (+ 5,1 %).

En décembre 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en légère hausse (+ 1,0 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en décembre (+ 1,2 %) du fait de la tendance haussière des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de janvier 2021 témoigne de l'accroissement de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 4,7 % pour les poules poules et de 4,5 % pour le poulet standard.